

SUJET D'ADORATION

Les deux grands miracles

I

LE MIRACLE DE DIEU.

Dieu avait fait une œuvre admirable en quittant les splendeurs des cieux, pour venir sur la terre, s'unir hypostatiquement à la nature humaine par le mystère de l'Incarnation.

Votre amour, ô Maître, ne s'est pas arrêté là : Vous avez voulu aimer plus encore ; vous avez voulu *aimer jusqu'à la fin*, comme dit Saint-Jean. "*In finem*", c'est-à-dire jusqu'à l'excès, et aller ainsi jusqu'aux dernières limites de l'amour.

Dans ce but, vous, Seigneur, dont la clémence est infinie, vous avez institué un Sacrement, dans lequel vous avez concentré toutes vos autres merveilles, vous vous êtes fait *Eucharistie*, et vous êtes devenu ainsi le précieux aliment de nos âmes. C'est ce que Saint Thomas n'hésite pas à proclamer le plus grand des miracles.

Cherchons à justifier ce titre de *Miracle de Dieu*, que nous donnons à la Sainte Eucharistie.

Chaque espèce d'être a un élément qui lui est propre ; c'est comme un cercle dans lequel il vit et agit à sa manière, et hors duquel il ne peut plus ni vivre, ni agir sans un miracle.

Ainsi si un arbre détachait ses racines du sein de la terre, se mouvait de lui-même, et d'une vallée se transportait sur une colline, et de la colline redescendait dans la plaine, on appellerait avec raison ce mouvement, ce déplacement le *Miracle de l'arbre*. — De même, si un poisson parvenait à vivre hors de l'eau, ce serait le *Miracle du poisson*. Si l'homme s'ajustant des ailes, réussissait à s'élever et à se maintenir dans les airs, ce serait le *Miracle de l'homme*.

Eh bien, Dieu a aussi son élément, le cercle qui lui est propre, si je puis parler ainsi. Il doit agir en Dieu : comme un arbre en arbre, comme un homme en homme.